



N°122
MARS / AVRIL 2008

1/2/ Je crois

3 La semaine sainte
dans nos paroisses

4/5/6/7 La vie
des paroisses

8/9

« Pou belle la vie »

De saint Nicolas
à Teilhard de Chardin

Espace jeunes

Cat'ensemble

Espace prière

Le groupe *Anastasis*

10/11

L'image de Dieu
chez les artistes
Marc Chagall

Le livre du mois
Hélène Berr *Journal*

12 Agenda paroissial

Sur le secteur en mars-avril

Sur le diocèse en mars-avril

Informations diverses

■ Équipe de rédaction
et de réalisation :

Père Jean-Noël Bezançon
Pierre Algret – Daniel Damperon
Marie-Carmen Dupuy
Chantal Forest – Christiane Galland
Marie-France Quest

■ Maison paroissiale :

11 bis bd Maurice-Berteaux
94100 Saint-Maur-des-Fossés

Tél : 01 48 83 46 61

Fax : 01 45 11 89 58

E-mail : snsmf.stmaur@free.fr

Site paroissial :

<http://paroisses-snsmf.cef.fr>

Pâques



Je crois

« **J'ai bien envie d'y croire** » confie Pénélope (CM 1) à sa maman. Elles viennent de lire ensemble, dans le livre de catéchèse, l'Évangile de la résurrection de Jésus : les femmes venues au tombeau, l'ange lumineux qui, au milieu d'une sorte de tremblement de terre, roule l'énorme pierre et qui annonce : « Il n'est pas ici : il est ressuscité, comme il l'avait dit ».





Pour Pénélope, et aussi pour sa maman, ce serait tellement beau que ce soit vrai ! Être disposé à croire, s'ouvrir avec d'autres à la Parole, c'est déjà un chemin, celui de ces femmes au matin de Pâques. Alors, quand le Seigneur le voudra, pourra venir la rencontre.

Sébastien (8 ans) sait bien, lui, que les morts ne sont pas morts. Ils sont vivants. Mais on est triste de ne plus pouvoir leur parler. Et il explique : « C'est comme s'ils étaient très loin devant nous sur la route. On les voit tout petits. Et on ne s'entend plus à cause du bruit des voitures. Mais quand le feu sera vert et qu'on pourra traverser, on courra très vite et on les retrouvera. »

Loïc (4 ans) se souvient bien des belles choses qu'on lui a dites à l'Éveil à la foi : le grain qu'on met en terre et qui germe. Quand viendra le printemps, une plante toute nouvelle poussera et donnera son fruit. Alors, aujourd'hui, en sortant du cimetière, il peut dire, tout fier, à ses copains : « On a planté Grand Père ! »

Avec ces enfants, avec vous, je crois. C'est vrai que nous n'avons que des images pour dire l'indicible. Mais je suis sûr que les morts ne sont pas morts, que Jésus arraché à la mort nous attend auprès du Père, et qu'un jour, en lui, nous retrouverons ceux que nous disons avoir « perdus ».

Je crois à la résurrection de Jésus. Non pas seulement pour dire qu'il est vivant, dans une gloire immatérielle auprès du Père. Jésus ressuscité n'est pas désincarné. Le corps de Jésus de Nazareth, né du sein de Marie, ses pieds marqués par les cailloux des chemins, ses mains tendues vers les malades et les enfants, ses yeux qui se sont émus devant la beauté de la création du Père et qui ont pleuré sur notre détresse, ce corps meurtri par le fouet et les clous, ce visage défiguré par ceux qui n'en supportaient pas le regard, ce corps qui a incarné tout l'amour du Père, ce premier corps intégralement humain parce que complètement investi du Saint-Esprit, c'est bien ce corps qui est arraché à la mort et transfiguré dans la gloire.

Le Ressuscité, c'est le Crucifié. « Vois mes mains et mon côté ». Sa présence, toute nouvelle, telle que ses amis ne trouvent pas les

mots pour la décrire, reste marquée par les stigmates de l'amour crucifié. C'est en ce corps qu'il a souffert, c'est en ce corps qu'il est maintenant glorifié. Ce corps qui, dans le moindre de ses gestes, disait le Père – « Qui m'a vu a vu le Père » – ne peut être abandonné à la décomposition. « Regardez où on l'avait mis. Il n'est plus ici. Il vous précède en Galilée ». A Pâques, le tombeau est ouvert et vide. Dieu n'a rien voulu perdre du corps de chair de son enfant pour lui tisser son corps de gloire.

C'est pourquoi, lorsque nous accueillons dans l'église ce qui fut le corps de chair de ces vivants que nous ne voyons plus, l'eau du baptême, les fleurs de notre affection, l'encens de la prière expriment la même foi et la même espérance, celle de Pâques. Ce corps mortel fut le temple du Saint-Esprit. Notre corps est pour nous beaucoup plus qu'un instrument, un outil provisoire, ou, pire, une monture à dominer. Il est regard, écoute, sourire, langage, rencontre, émotion, affection partagée, capacité de communion. En ce monde, il est croissance et dégradation. Il est, tour à tour ou en même temps, souffrance et joie. La vie éternelle qui nous est promise ne serait pas humaine sans cette dimension corporelle, cette communication retrouvée, ces retrouvailles à la fois tangibles et transfigurées. Cette vie nouvelle ne saurait être désincarnée ni dépersonnalisée : ce que nous permet aujourd'hui notre corps de chair, communiquer, communier, nous le vivrons, en Christ, d'une façon que nous ne pouvons ni imaginer ni décrire, dans notre corps de résurrection.

Dieu, notre Créateur, notre Père, s'est lié pour toujours à chacun de nous en nous donnant la vie. Pour toujours. « Si l'Esprit de Celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, Celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous » (Romains 8, 11).

Je crois en la résurrection de la chair pour la vie éternelle. ■

JEAN-NOËL BEZANÇON



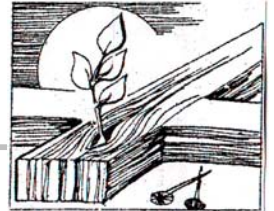


SAINT JOUR DE PÂQUES

Dimanche 23 mars
Ste-Marie 10 h
St-Nicolas **9 h** – 11 h 15 – 18 h

VEILLÉE PASCALE

Samedi 22 mars
21 h 30 à St-Nicolas pour les deux paroisses



VENDREDI SAINT

Vendredi 21 mars

Chemin de croix à 15 h
dans les deux églises,
suivi de confessions jusqu'à 17 h

**Célébration pour les enfants
du catéchisme**
17 h 30 à Ste-Marie

Célébration de la Passion
20 h 30 à Ste-Marie pour les deux paroisses



JEUDI SAINT

Jeudi 20 mars

**Célébration pour les enfants
du catéchisme**
17 h 30 à Ste-Marie

**Messe en mémoire
de la Cène du Seigneur**
20 h 30 à Ste-Marie
pour les deux paroisses

La semaine sainte dans nos paroisses

MESSE CHRISMALE

Mardi 18 mars

18 h 45 au Palais des sports
de Créteil



DIMANCHE DES RAMEAUX

Dimanche 16 mars

Ste-Marie : Samedi 18 h / Dimanche 10 h
St-Nicolas **9 h** – 11 h 15 – 18 h



CONFESSIONS

VENDREDI SAINT

St-Nicolas et Ste-Marie
après le Chemin de croix jusqu'à 17 h

SAMEDI SAINT

Maison paroissiale 10 h à 12 h
Ste-Marie 11 h à 12 h
St-Nicolas 15 h à 16 h

Chrétien : quel engagement dans la société ?

Le samedi 9 février au soir nous étions réunis, environ une cinquantaine de personnes des cinq paroisses de Saint-Maur, pour participer et échanger à partir des témoignages sur les engagements d'Anne-Christine Bandin (responsable d'Approche), François Fayol (permanent CFDT Cadres), Odile Jahan (association soins palliatifs Jeanne Garnier), Marie-Thérèse Vogler (élue au conseil municipal de Créteil), l'ensemble des témoignages étaient relus et commentés par Guy Aurenche (avocat, ancien président de l'ACAT (Association des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture Internationale).

La réflexion proposée était une relecture de chaque engagement dans la cité, relecture faite à la lumière de la foi. C'était une invitation en ce temps de Carême à mesurer ce que la doctrine sociale de l'Église pouvait nous amener à vivre en s'engageant dans la Cité.

Pour chacune et chacun, le choix de prendre ces responsabilités fut une réponse à un appel, à une interpellation, parce que des personnes se sont trouvées sur leur route à un moment donné de leur vie. La relecture de leur engagement a permis aux personnes témoignant de constater que ce fut l'Esprit qui, d'une manière ou d'une autre, les engagea à prendre ces initiatives et à répondre aux appels. L'engagement est toujours une réponse à une demande particulière, un appel vécu, une prise de responsabilité mûrie et réfléchie individuellement ou en couple. Il est impératif de conserver un souci d'indépendance et d'analyse permettant ainsi de prendre le recul nécessaire face aux situations difficiles rencontrées et de les relire à la lumière de l'Évangile.

A la remarque : « Vous avez du mérite, ce n'est à la portée de tout le monde d'avoir un tel engagement, c'est difficile, ... » ! La réponse unanime fut : « Nous n'avons aucun mérite et nous mesurons surtout la joie et le bonheur que nous procurent ces engagements. Nous recevons bien plus que nous donnons :

- de la part des familles aidées, c'est une lumière de joie pour nous ;

- des personnes malades en fin de vie, c'est croiser leur regard tout en reconnaissant leur dignité de personnes ;
- de l'engagement pour les conditions de travail des salariés, c'est le souci de l'intérêt général, de la dignité du travailleur, du bien commun, de l'attention aux plus pauvres, des chantiers d'insertion permettant à des personnes marginalisées, se trouvant très éloignées de l'emploi d'apprendre à re-travailler, de leur donner des responsabilités mêmes toutes petites, un salaire en compensation du travail qu'ils assument. »

Lors de la relecture chrétienne de ces quatre engagements le constat a été fait que sans arrêt des petits signes sont mis sur nos chemins et la voix de Jean Paul II résonne en nous : « **N'ayez pas peur** », avancez, avançons avec l'aide de Dieu.

Guy Aurenche a recueilli tous ces éléments pour amener l'assemblée au discernement suivant : nous avons tous notre part d'engagement à prendre, soit une part individuelle, soit dans une dimension collective. L'une et l'autre rejoignent la pédagogie de la goutte d'eau, on ne nous demande pas de « reconstruire » le monde, mais de tenir bon dans la certitude que chacune et chacun peut apporter sa petite part, sa goutte d'eau. C'est la valeur fécondante de la goutte d'eau.

La doctrine sociale de l'Église doit être pensée avec le cœur, regardée avec le cœur. Le but est de changer le monde pour l'humaniser et non pour avoir

bonne conscience et dire « J'ai fait mon Carême ». Nous avons tous un devoir d'efficacité pour faire avancer le monde. Nous devons avoir des yeux qui nous permettent de voir qu'il y a dans le monde des hommes et des femmes capables de le changer, c'est une pensée inspirée par l'Évangile.

Les pèlerins sur la route d'Emmaüs lorsqu'ils ont été rejoints par le Christ, celui-ci leur a demandé : « *De quoi parliez-vous en chemin ?* ». Alors, nous pouvons, à notre tour, parler de tous les actes de courage qui se réalisent dans notre société, avoir la capacité de célébrer le courage et de nous poser la question : « *Et moi qu'est-ce que je fais ?* ».

Pour cela cinq défis nous sont proposés :

Le défi de l'appel, comme Zachée :

► Sur quel arbre montons-nous pour nous cacher, pour regarder le monde ?

Le défi de la libération, comme à l'ACAT :

► Pour qui parlons nous afin qu'il ne soit plus seul ?

Le défi de construire la cité, à un engagement dans la cité :

► Comment contribuons-nous à réaliser l'accueil de l'autre, du frère, de l'étranger ?

Le défi de l'Alliance :

► Quand prenons-nous le risque de l'Alliance avec des femmes et des hommes qui ne partagent pas nos propres convictions ?

Le défi de la confiance :

► Savons-nous prendre le risque d'accepter d'être aimé ?

Ce sont tous ces défis que nous sommes appelés à relever, non seulement pendant le Carême 2008, mais tout au long de notre vie de chrétien, pour rayonner, dans le monde, de la lumière du Christ ressuscité le matin de Pâques. ■

DOMINIQUE VEDEL

RÊME

L'engagement des jeunes

Vendredi 8 février, s'est tenue à l'aumônerie des lycées une soirée dédiée à la démarche de carême, sur le thème de l'engagement dans la société, et plus particulièrement sur l'engagement des jeunes chrétiens.

Soixante-quinze jeunes lycéens et collégiens en troisième avaient répondu présents à l'invitation, et ont pu ainsi écouter les témoignages d'Anne Christine Bandin (présidente fondatrice d'Approche, association de réinsertion par le travail), Hélène Poiraud et Damien (engagés au Secours Catholique, et visiteurs de personnes SDF au Bois de Vincennes), Louis Jordan et Héloïse Le Gallo (projet de solidarité en Roumanie en août 2005, dans le cadre de l'aumônerie).

Chaque intervenant a expliqué son choix d'engagement et son action, en soulignant l'impact que cela avait ou avait eu sur sa vie, et la relecture chrétienne qu'il en faisait.

Les réactions des jeunes après cette soirée ont été poignantes : « **Pas besoin d'aller au Darfour pour s'occuper des autres. On est en France, pays développé, et il est honteux qu'il y ait des pauvres** ».

► A propos de l'intervention d'Anne-Christine Bandin : « Anne-Christine a abandonné son travail de cadre bancaire pour s'occuper des personnes SDF. Elle consacre sa vie aux autres, et elle a une joie de vivre impressionnante, alors que le contexte est un peu déprimant. »

► A propos de l'intervention d'Hélène Poiraud et Damien : « Ce que font Hélène et Damien est très dur. Mais ils regardent les personnes SDF comme des personnes normales, même si elles n'ont plus de vie sociale, et qu'elles vivent dans une grande misère dans le Bois de Vincennes. » « Hélène et Damien sont des gens très courageux. J'ai du respect pour eux, car je me sens bien incapable de faire ce qu'ils font. » « On voit qu'Hélène aime ce qu'elle fait et que cela lui procure une grande joie. »

► A propos de l'intervention d'Héloïse Le Gallo et Louis Jordan : « Le groupe qui est parti a vraiment essayé de vivre à la manière des Roumains, et de les aider au maximum, tout en essayant de ne pas se rendre supérieurs à eux. Cette démarche a changé leur regard. Cela nous donne envie de faire la même chose. »

Pendant le temps de prière qui a suivi ont été dévoilées les trois actions de carême spéciales pour l'aumônerie : la récolte de jeans pour l'association Approche, la récolte de dons pendant les déjeuners du mardi pour l'achat de matériel pour l'accueil de jour du Secours Catholique à Saint-Maur, et enfin, le service de repas aux personnes SDF à Paris avec les petites sœurs de Mère Térésa. Dix jeunes ont déjà donné de leur temps et en sont ressortis transformés, pleins de joie d'avoir pu rendre service. ■

DELPHINE HARMEL

VERS LES BAPTÊMES DE PÂQUES

Le dimanche 24 février, nous avons accueilli Cédric et Mathilde qui seront baptisés pendant la veillée pascalle dans l'église Saint-Nicolas. Au cours de la messe, nous avons prié pour les fortifier contre le mal dans leur marche vers le baptême, nous leur avons transmis le « Je crois en Dieu » et le « Notre Père ». Mathilde et Cédric témoignent ici de leur engagement.



« *En me faisant baptiser, j'entre dans la longue tradition historique des disciples du Christ. Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque, croyant en lui, ne périsse pas mais qu'il ait la vie éternelle. Le baptême me fait entrer dans la grande famille des chrétiens. De plus le baptême est une nouvelle naissance qui me rapproche de Dieu et c'est une belle fête familiale.* » ■

MATHILDE

« *Je crois en Dieu, j'ai été élevé dans une école catholique, j'ai toujours prié et pourtant je n'étais pas baptisé. Le baptême n'est pas seulement pour moi une formalité administrative mais une réelle démarche pour me sentir plus proche de Dieu et d'une communauté qui partage ma foi. J'ai demandé à recevoir le baptême car je ressentais un besoin spirituel vital d'être baptisé pour être plus proche de Dieu et rejoindre une communauté qui est plus présente que je ne le pensais. Le fait de devenir chrétien est aussi un apport important par rapport à une transmission auprès de mes enfants et de mes proches. Cette démarche s'inscrit aussi dans un mode de vie qui est pour moi proche du message du Christ. Devenir, continuer, propager à être chrétien pour moi et mes proches est une voie indispensable.* » ■

CÉDRIC

Partager joies et peines

BAPTÊMES

Sainte-Marie

9 mars Capucine Durouchoux

MARIAGE

23 fév. Jean-Louis Paludrat
et Marie-Laure Paradiso

OBSÈQUES

Saint-Nicolas

8 fév. Roger Testu
14 fév. Marcelle Faucheu
15 fév. Sylvain Leroux
20 fév. J.-Pierre Alloa-Casale
21 fév. Claude Bretonneau
Lucienne Bruant

Sainte-Marie

7 fév. Andrée Costrejean
14 fév. Simone Bourguignon
19 fév. Georgette Roland
5 mars Ernest Lerat

La vie des

Le bonheur est dans le quartier !

Fête paroissiale du 3 février 2008

Une journée lumineuse et joyeuse

Heux tous ceux qui y sont conviés, de Saint-Nicolas, Sainte-Marie-aux-Fleurs, habitants du quartier. Apéritif et buffet abondamment garnis nous attendent pour partager. Partager le repas, mais aussi partager en chantant, en dessinant, en écrivant..., le bonheur est partout au rendez-vous ; il se lit sur les visages et dans les voix. Des petits enfants, aux parents, grands-parents et même arrière grands-parents, joie et bonheur rayonnent en ce jour. Emportons ce bonheur dans nos cœurs jusqu'à l'an prochain. ■

COLETTE PETRELLI



Chronique de l'EAP

Comme à l'accoutumée, notre réunion a débuté par une prière (Deutéronome et psaume 102) pour nous inviter « à marcher à la suite du Christ et garder sa parole » puis par le tour du quartier. Nous avons ensuite relu les événements forts tels que le Parcours Théophile bien lancé et la fête paroissiale. Ah ça, il y en a eu du bonheur dans le quartier ! Cette formule plus festive (fresque, foot, mur d'expression, musique, crêpes) est à retenir. Nous nous sommes aussi penchés sur les temps forts à venir tels que la journée du pardon à Saint-Nicolas le samedi 15 mars et la journée diocésaine dans la suite d'Ecclésias le mardi 8 avril sur « Servir ensemble la Parole de Dieu ». Que de voies intéressantes à la suite du Christ. ■

SOPHIE TROTEREAU



ASSOCIATION SAINT NICOLAS

Le vendredi 28 mars, 20h 30, salle Babolein, Henry Moynot nous présentera la belle ville d'Étampes que nous visiterons le mercredi 18 juin. Retenez cette date.

N'oubliez pas que chaque deuxième vendredi du mois vous pouvez participer à la randonnée en Forêt de Fontainebleau.

WEEK-END DES 25-45 ANS

QUE LA PAIX SOIT AVEC VOUS



C'est à Houssaye-en-Brie, les 9 et 10 février 2008, que nous sommes retrouvés sur le thème « Que la paix soit avec vous ».

Dans cette charmante et paisible bourgade, les Frères Missionnaires des Campagnes nous ont accueillis pour le week-end dans leur maison mère. C'est en effet là que le père Michel Épagnéul a fondé en 1943 les Frères Missionnaires des Campagnes pour être témoins de l'Évangile en milieu rural.

Ce week-end des 25-45 ans a réuni une trentaine de participants de différents quartiers de Saint-Maur et d'ailleurs ; des couples, des célibataires ou des personnes séparées parmi lesquels quelques membres du Parcours Alpha de Notre-Dame du Rosaire.

Au programme : une intervention de frère Edmond, l'actuel Prieur général des Frères Missionnaires, un témoignage de Bernard Baudry sur son expérience professionnelle au service de la Défense Nationale et son engagement actuel avec le Secours Catholique pour le logement des plus démunis à Cachan. Le père Stéphane Aulard a approfondi les questions suivantes : *Y a-t-il une manière chrétienne de vivre la paix ? Que fait l'Église pour la paix ?*

La paix sans cesse à accueillir, à espérer. La paix un choix, un acte de foi, une décision à mettre en œuvre. Et cela commence dans nos vies, par un cœur à cœur avec le Christ qui nous fait don de sa grâce.

En alternant moments de réflexion personnelle ou en groupe, prières et témoignages, à l'occasion des repas et d'une balade à pied, ce week-end a été l'occasion de réfléchir sur notre engagement dans notre vie de tous les jours, comment se laisser soi-même pacifier, en un mot faire l'unité en soi-même. Sans vouloir résumer tout ce qui a été échangé en quelques mots, voici tout de même une phrase de conclusion qui nous a marqués : « **La Paix, ce n'est pas être loin du monde et de l'agitation, c'est rester disponible au milieu de tout cela.** » ■

CAROLINE ET ÉTIENNE WERLEN

Nous avons découvert
« Comment l'Eucharistie
nous fait vivre ? »

L'après-midi du 9 février nous étions plusieurs de nos deux paroisses à nous rendre à l'évêché de Créteil pour une formation s'adressant à tous ceux voulant approfondir le sacrement de l'Eucharistie (engagés ou non dans les équipes liturgiques). Du Val-de-Marne nous étions une quarantaine de personnes.

Cette rencontre est due à l'initiative du père Labille et c'est le père Claude Gourdin, prêtre de notre diocèse, engagé depuis trente-huit ans dans les services diocésains, qui nous a fait profiter de sa longue expérience. **Comment l'Eucharistie nous fait vivre ?**

Après la lecture de textes judicieusement choisis : une lettre de saint Paul aux Corinthiens (Co 11, 23-26) un extrait de l'Évangile selon saint Jean (Jn 13, 1-15) et la prière eucharistique n° 2 pour la réconciliation, Claude Gourdin nous a conduits à réfléchir sur ce que représente pour nous l'Eucharistie. Avec qui et avec quoi y venons-nous ? Il nous persuade que nous sommes acteurs au cœur du récit de l'Institution de l'Eucharistie, que l'on ne peut pas s'habituer à Dieu qui nous surprend toujours (quand Dieu ne nous surprend plus, c'est qu'il y a quelque chose qui ne va pas, demandons-nous : « Quand Dieu nous a-t-il surpris ? »), que l'Eucharistie n'est pas un « produit » et que si elle ne change rien pour nous, elle ne sert à rien !

« Faites cela en mémoire de moi », l'Eucharistie est une action :

- qui rattache à la Cène, à la Pâque, le passé ;
- qui est ordonné à un futur proche : « Prenez... » ;
- qui est destinée à un futur lointain : « Jusqu'à ce qu'il vienne ».

Le passé, le présent, l'avenir en un seul acte, nous sommes situés dans ces trois temps. L'action liturgique nous rend présents au don de l'existence que Jésus fait de lui-même.

Nous sommes réunis en carrefours pour réfléchir sur les prières après la communion, utilisées dans le Carême et jusqu'à Pâques, pour en tirer des fruits du sacrement, d'un avenir à venir.

Nous nous quittons, certains de ne plus participer à l'Eucharistie en consommateurs, et de faire fructifier cette nouvelle expérience pour nos équipes liturgiques et nos communautés paroissiales. ■

DANIELLE BROUARD

Pou belle la vie !

Teilhard de Chardin fait le ménage

Le vendredi 1^{er} février nous étions invités, en tant que représentants de la paroisse Saint-Nicolas, au lycée Teilhard de Chardin pour la remise des prix du concours du meilleur slogan pour une campagne de sensibilisation à la propreté et à la citoyenneté. Cette campagne a pour objectif de réduire de manière significative les comportements inciviques, minoritaires, mais très visibles aux abords de l'établissement. Cette campagne a été menée par les élèves de terminale MKT, sous la responsabilité de leur professeur madame Bleunven, avec l'appui du directeur, monsieur Pellé. C'est dans un climat très convivial, un public très partant (la municipalité était représentée par M. Thonus) que la remise des prix a commencé. M. Pellé a félicité les onze candidats et leur professeur pour cette belle initiative et le travail qui en a suivi. Tous ces jeunes portaient un tee-shirt blanc avec pour logo une poubelle verte très drôle. Voici les slogans retenus et bravo pour l'imagination !

Un slogan c'est bien, agir c'est mieux. Alain

Sans nous la planète meurt, soyons éboueurs. Amandine

Non aux déchets, oui au respect. Marion

Nos poubelles meurent de faim, faisons un geste.
Loris

Pour une terre plus belle, votons poubelle. Agathe

Respecte ton bahut, éjecte tes détritrus. Sarah

Mégot HS (logo pour un petit cendrier de poche)

Pou belle la vie !

Baccalauréat, bac à ordures, choisis ta voie. Manon

Efficace et pas chère, c'est la nature qu'on préfère.

Jeter un papier par terre, c'est jeter la terre entière !

Planète bleue deviendra grise si les déchets la déguisent. Sandrine (1^{er} prix)

Il faut souligner aussi une campagne d'affichage pour sensibiliser les élèves de l'établissement et chaque semaine une initiative jusqu'aux vacances de février : 1-la campagne prend du relief, 2-poubelle à la fête, 3-sanction et récompense, 4-enquête.

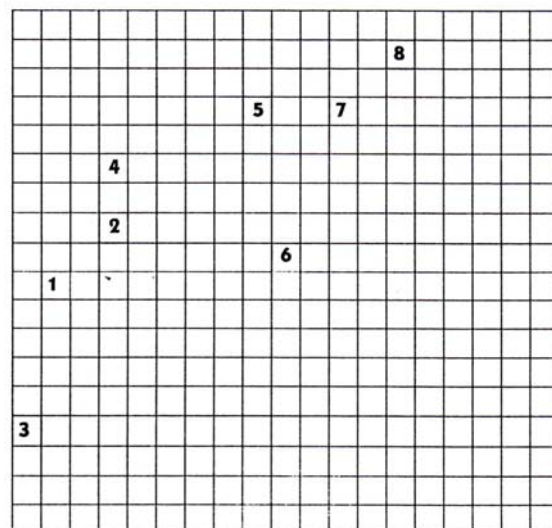
Nous espérons très sincèrement que tous les jeunes de l'établissement soient sensibles au travail et à l'enthousiasme des terminales MKT, et qu'ils comprennent qu'un lycée, une place, une église sans mégots, c'est tellement beau ! ■



Espace jeunes

Mots croisés

Moi j'aime beaucoup les mots croisés.



1 - Passage de la mort à la vie (éternelle).

2 - Ville où Jésus a fêté la Pâque avant de mourir.

3 - Colline où Jésus a été crucifié.

4 - Autre nom donné aux douze apôtres.

5 - Objet qui fermait le tombeau de Jésus (c'est aussi le nom de l'un des apôtres).

6 - Jésus a été crucifié sur lui.

7 - Célébration de la résurrection de Jésus.

8 - Elle est l'une des femmes qui ont découvert le tombeau vide : Marie-...

De saint Nicolas à Teilhard de Chardin

Mon révérend Père et cher voisin,

Évêque de « Mir », je me réjouis de ton miracle. Fassent le ciel et les bonnes volontés que les jolis mots des MKT deviennent bientôt réalités pour balayer nos vilains maux.



Plus belle mon église ? Poubelle, les papiers !
Décembre aux mégots, avril aux écolos.
Finie la planète pas nette,
finie la mariée butant sur les cannettes !
Ne mégotons plus sur la propreté.

Finis le mardi des papiers gras et le mercredi des cendres !
Voici Pâques : feu de joie sur le parvis.
Sur nos pavés, la Vie !

CAT'ENSEMBLE

à Sainte-Marie-aux-Fleurs

Nous nous sommes retrouvés cet après-midi du 16 février, petits et grands, pour apprendre et réfléchir ensemble sur le thème proposé « Chrétiens et autres religions : les juifs et les musulmans ».

Pour commencer, un goûter amical nous a permis de faire connaissance. Nous sommes ensuite allés dans l'église où le père Bezançon et Béatrice Desvaux nous ont présenté le thème retenu et ce qui était attendu de nous.

Une courte vidéo où trois adolescents, David, Maëlle et Djamel, expliquaient chacun en termes simples ce qu'était pour eux leur religion a permis aux plus jeunes, et peut-être aussi aux autres, de se faire une idée plus claire des trois grandes religions monothéistes. Après chaque intervention, le père Bezançon nous a apporté des précisions et des commentaires indispensables à une meilleure compréhension de nos ressemblances et de nos différences.

Puis un petit jeu nous a réunis en groupes de six ou sept, tous âges confondus, et nous avons expérimenté notre science toute neuve, avant d'échanger sur nos expériences personnelles et notre ressenti quand nous rencontrons des personnes d'autres religions. Les deux heures ont passé trop vite et nous avons encore bien des choses à dire !

Si je devais résumer en une phrase ce que je retiens avant tout, ce serait : « **Nous croyons tous en un Dieu unique et créateur, bon et miséricordieux, mais seuls les Chrétiens le définissent ainsi *Dieu est Amour*** ».

Un grand merci aux organisateurs et aux animateurs ! A quand le prochain « Cat'ensemble » ? ■

MARIE-CARMEN DUPUY

Espace prière

Que ma vie soit lumière !

Seigneur Jésus,
inonde-moi de ton esprit et de la vie.
Prends possession de tout mon être
pour que ma vie ne soit qu'un reflet de la tienne.

Rayonne à travers moi, habite en moi,
et tous ceux que je rencontrerai
pourront sentir ta présence auprès de moi.
En me regardant, ils ne verront plus que toi seul,
Seigneur !

Demeure en moi
et alors je pourrai, comme toi, rayonner
au point d'être à mon tour
une lumière pour les autres ;
lumière, Seigneur, qui émanera complètement de toi.
C'est toi qui, à travers moi, illumineras les autres.

Ainsi ma vie deviendra une louange à ta gloire,
la louange que tu préfères
en te faisant rayonner sur ceux qui nous entourent.

Par la plénitude de l'amour
que tu porte mon cœur.
Amen.

CARDINAL JOHN HENRY NEWMAN

LE GROUPE ANASTASIS * C'EST QUOI ?

Anastasis est un groupe de prière, de louange et d'adoration pour tout le secteur de Saint-Maur qui a été créé voilà déjà huit ans par deux couples de paroissiens partis depuis sous d'autres horizons. En ce début d'année 2008, la nouvelle équipe du noyau : Maryse, Mailys, Marie-Françoise et Philippe est heureuse de vous présenter ce groupe et de rappeler qu'il est ouvert à tous les paroissiens de Saint-Maur quelle que soit la paroisse de rattachement.

**Que nous apporte ce groupe ?
Voici quelques témoignages :**

► **Mailys** : Tous les mercredis, nous nous retrouvons pour louer le Seigneur. Pourquoi louer le Seigneur alors que nous sommes si tentés d'implorer son secours face aux vicissitudes et épreuves quotidiennes de ce monde ? Cette prière du mercredi m'a fait prendre conscience que nous devons louer Dieu pour tout ce qui

nous arrive dans notre vie, les événements heureux et les moins heureux car tout ce que nous vivons chaque jour fait partie du plan d'Amour de Dieu sur nous. Louer le Seigneur même dans la peine, libère, rend serein, joyeux, assurés que nous sommes que Dieu tient les rênes et que tout concourt au bien de celui qui aime Dieu.

► **Marie-Françoise** : Le groupe de prière Anastasis est presque vital pour moi. Cela représente un moment de joie et de grâce dans la louange, une source d'Amour dans l'adoration, un cœur à cœur avec Jésus. Chaque semaine, j'attends ce moment avec impatience car c'est un temps de pause dans une vie trépidante et parfois douloureuse, j'y viens recharger mes batteries pour la semaine. Bien souvent j'arrive fatiguée, découragée, démoralisée et je repars toute pleine d'énergie, de joie et de reconnaissance pour Jésus. Le temps de prière

divisé en plusieurs parties, louange, lecture de la parole, adoration, temps de silence, chant à Marie et parfois groupes de partage, permet à chacun d'y trouver ce dont il a le plus besoin et en fait un moment très riche et très profond.

► **Philippe** : Le groupe de prière m'apporte la joie de se retrouver pour louer le Seigneur ensemble. En écoutant les témoignages des uns et des autres, cela m'aide à louer pour des tas de choses pour lesquelles je ne sais pas toujours rendre grâce, en particulier pour les épreuves. Je suis souvent édifiée par la foi ou la façon dont certain se donnent à leur prochain ! ■

* Anastasis : en grec « Résurrection ».

ANASTASIS

Tous les mercredis
de 20 h 45 à 22 h
à l'église Notre-Dame
du Rosaire.
Hors vacances scolaires

L'image de Dieu chez

Marc Chagall / La Crucifixion blanche / Souffrance des ho

Marc Chagall, peintre russe, juif ashkénaze, s'installe à Paris en 1910 où il côtoie intellectuels et artistes et se familiarise avec le fauvisme, le cubisme et le surréalisme. Il se caractérise cependant par son originalité dans le choix des thèmes et sa grande fantaisie pour aborder la représentation du destin de l'homme et plus particulièrement de l'homme juif dans l'histoire.

La Crucifixion blanche composée en 1938 pose la thématique du mal dans un contexte historique ; on y voit plusieurs scènes de persécutions autour d'une immense croix blanche inondée de lumière. Chagall associe la Passion du Prophète des Juifs aux souffrances et aux persécutions de son temps.

Le regard est attiré par trois maisons renversées à gauche du tableau. On dirait des cubes de carton auxquels on a mis le feu. Les habitants ont fui. L'un d'eux gît sur le sol de son jardin, trois autres, minuscules silhouettes se cachent pour survivre. La cause de ce désastre ? L'Armée Rouge, qui fait irruption brandissant le drapeau rouge et des armes, avance inexorablement... Chagall connaît le « ghetto de Varsovie », l'acharnement raciste de ceux qui confondent capitalisme et judaïsme. A droite du tableau, on voit une autre scène terrifiante : une synagogue avec ses symboles, étoile de David, lions, tables de la Loi, est en train de brûler ; la présence d'un soldat portant l'uniforme des nazis qui pille le mobilier sacré et le drapeau du troisième Reich suffisent à dire la désolation. Personne n'ignore que des lois antisémites ont été votées à Nuremberg en 1933. La destruction d'un lieu de culte annonce ce que Chagall présentait en peignant *la Crucifixion blanche*, la

mort, la Shoah. Le personnage qui fuit l'incendie à la poursuite du rouleau de la Torah déroulé qui se consume est un rescapé de l'Histoire : Ahasvérus, le Juif errant dont le mythe apparaît au XIII^e s. Il est le témoin de toutes les persécutions et de tous les exils.



La Crucifixion blanche / 1938.
Huile sur toile 155 x 140 cm.
Chicago, Art Institut of Chicago.

Le thème de l'exil est repris par la scène de la barque qui se trouve à gauche en dessous du village dévasté : un groupe s'entasse dans une frêle embarcation avec une seule rame sur des flots menaçants, rêvent-ils de la Terre Promise ? Trois autres personnages sur le devant de la scène s'enfuient, l'un serre entre ses bras ce qu'il a de plus cher : le rouleau de la Torah. Une toute petite maman tient très fort son bébé avant de sortir du cadre.

JOURNAL

Hélène BERR

Préface de Patrick Modiano

mes, lumière de Dieu.

Au premier plan, au centre du tableau, se trouve le candélabre à sept branches. Cet objet de culte peut être interprété comme un pilier sur lequel se fonde la Tradition, la lumière qui s'en dégage vient éclairer nos regards et nos pas pour que nous chassions nos ténèbres et nos désespoirs symbolisés par les flammes destructrices qui ravagent les maisons et la synagogue. Ce halo lumineux s'inscrit dans une autre source de lumière : une immense croix blanche sur laquelle repose Jésus crucifié, elle-même portée par un intense rayon blanc qui traverse le tableau en diagonale de haut en bas. Jésus porte deux signes identitaires : le châle de prière noué autour de sa taille et une inscription en hébreu « Jésus de Nazareth. Roi des Juifs » Il est cloué sur la croix mais les traces de sang sont à peine visibles au niveau des mains, le corps n'a pas été transpercé. Ce n'est pas le Jésus souffrant la Passion qui est représenté mais plutôt la victime innocente qui meurt à cause de la barbarie des hommes. On peut le rapprocher du Serviteur souffrant. « *Homme de douleur, familier de la souffrance... Ce sont nos souffrances qu'il portait et nos douleurs dont il était chargé... Le châtiment qui nous rend la paix est sur lui, et de ses blessures nous trouvons la guérison.* » (Isaïe 53 -4).

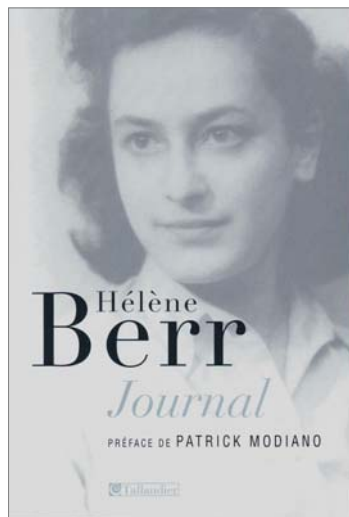
L'échelle blanche posée contre la croix et le vide du rayon de lumière est une autre référence biblique, elle apparaît comme signe d'Alliance à Jacob au cours d'un songe (Genèse 28 -12).

Le rayon lumineux blanc est l'élément dynamique du tableau, en effet les différentes scènes de destruction convergent vers la croix qui se dresse au centre du rayon. La lumière vient d'en haut et naturellement s'élargit vers le bas, elle irradie tout sur son passage de sorte que la croix et le crucifié se trouvent pris dans une force ascensionnelle, transcendante. Jésus donnant sa vie par amour est transfiguré.

Les quatre petits personnages qui flotent entre ténèbres et lumière tout en haut du tableau veulent-ils nous dire avec humour qu'il faut garder confiance dans l'épreuve ? ■

CHANTAL FOREST

A l'heure où l'on débat sur la meilleure manière de transmettre la mémoire de la Shoah, il faut lire et relire ce journal d'Hélène Berr, tenu par une jeune fille juive de 1942 à 1944, avant



qu'elle ne meurt au camp de Bergen-Belsen. Si l'on ne peut s'empêcher de rapprocher cet écrit du « Journal » d'Anne Frank ou de celui d'Etty Hillesum, ce texte témoigne à sa manière d'une fraîcheur et d'une maturité rares, voire d'une exceptionnelle lucidité. Car, au moment même où cette belle jeune fille s'éveille au monde, tombe amoureuse, se saoule de littérature anglaise et de musique de chambre, elle prend conscience avec douleur de la persécution qui s'abat sur elle et les siens : les lois antisémites de Vichy qui l'obligent à

porter l'étoile jaune, le concours de l'agrégation qu'elle ne peut plus passer, les amis et les parents qui disparaissent les uns après les autres au fil des rafles et des arrestations. Tout un univers qui s'écroule...

S'émerveillant au début de la beauté du monde, le journal gagne en gravité, en intensité et Hélène Berr ne cache pas sa révolte contre ceux, des catholiques notamment, qui se montrent indifférents au sort des Juifs... en oubliant le Jésus de l'Évangile. « Infinie petitesse de l'homme dans la découverte de la science moderne, et pourtant la prière existe. » écrit-elle, avec un style digne de Blaise Pascal.

Nous ne pourrions plus oublier Hélène Berr. ■

MARC LÉBOUCHER

Tallandier / 302 p / 20 €



**Société de
Saint-Vincent de Paul**
Fondée par Frédéric Ozanam

Collecte alimentaire des 16 et 17 février

Ces deux jours de février vous avez été nombreux à répondre à notre appel à la collecte alimentaire, pour les familles que nous visitons, en nous rapportant plus de 180 sacs de partage ou dons. Pour ceux qui n'ont pas encore eu la possibilité de le faire, il est encore temps de participer en déposant les sacs à la Maison paroissiale ou aux sacristies.

Soyez toutes et tous remerciés pour votre geste fraternel. ■

BERNARD RECEVEUR

Agenda paroissial mars / avril

MARS

Dim 16 : Dimanche des Rameaux

Lun 17 : Réunion de l'Équipe d'animation paroissiale.

Mer 19 : Messe chrismale, 18 h 45,
Palais des sports de Créteil.

Jeu 20 : Jeudi saint

Célébration pour les enfants du caté
17 h 30 à Ste-Marie.

Messe en mémoire de la Cène du Seigneur
20 h 30 à Ste-Marie pour les deux paroisses.

Ven 21 : Vendredi saint

Chemin de croix : à 15 h dans les deux églises,
suivi des confessions jusqu'à 17 h.

Célébration pour les enfants : 17 h 30 à Ste-Marie

Célébration de la Passion : 20 h 30 à Ste-Marie
pour les deux paroisses.

Sam 22 : Confessions Maison paroissiale, 10 h - 12 h.
Ste-Marie 11 h à 12 h / St-Nicolas 15 h à 16 h.

Veillée pascale

21 h 30 à St-Nicolas pour les deux paroisses.

Dim 23 : Saint jour de Pâques

Ste-Marie 10 h / St-Nicolas **9 h** - 11 h 15 - 18 h

Lun 24 : Lundi de Pâques

Ste-Marie 10 h / St-Nicolas **11 h**

Jeu 27 : Préparation au baptême, 20 h 30, Maison par.

Dim 30 : Deuxième dimanche de Pâques

AVRIL

Ven 4 : Réunion de l'Équipe d'animation paroissiale.

Sam 5 : Point rencontre, 10 h, Maison paroissiale.

Lire ensemble l'Évangile de saint Jean
avec Jean-Noël Bezançon, de 14 h 30 à 16 h,
à l'Aumônerie des lycées, 3 av. Alexis-Pessot.

Dim 6 : Troisième dimanche de Pâques

Premières communions :
10 h Ste-Marie, 11 h 15 St-Nicolas.

CCFD : Événement *Bouge ta planète*, 14 h 30,
place des Marronniers.

Ven 11 : Préparation au baptême, 20 h 30, Maison par.

Groupe Bible : *Des femmes de l'Évangile*,
(*Marthe et Marie*) 20 h 30, salle Babolein.

Sam 12 : Groupe Bible : *Des femmes de l'Évangile*,
(*Marthe et Marie*) 14 h, Sainte-Marie.

Dim 13 : Quatrième dimanche de Pâques

Sam 19 : Ramassage papiers Conf. St. Vincent de Paul.
Prêt de livres à Ste-Marie.

Dim 20 : Cinquième dimanche de Pâques

Prêt de livres à Ste-Marie.

Dim 27 : Sixième dimanche de Pâques

Samedis de St-Nicolas en mars / avril

1^{er} mars : 10 h accueil - café (à la Maison paroissiale).

8 mars : Partage de la parole de Dieu (textes du 10)

15 mars : 10 h prêt de livres (à l'église).

22 mars : 10 h Chapelet médité.

5 avril : 10 h accueil - café (à la Maison paroissiale).

12 avril : Partage de la parole de Dieu (textes du 13)

19 avril : 10 h prêt de livres (à l'église).

26 mars : 10 h Chapelet médité.

Le secteur en mars / avril

LES JMJ DE SYDNEY SE PRÉPARENT...

CONFÉRENCE SUR L'ÉGLISE AU VIETNAM

Avec les jeunes de Saint-Maur qui partent au JMJ à Sydney et mener des projets de solidarité avec le Vietnam, le père **Joachim Nguyen** donnera une conférence sur le Vietnam et sur l'Église aujourd'hui dans ce pays.

Lundi 11 mars à 20 h 30, église Notre-Dame du Rosaire.

GRAND CONCERT JMJ

Samedi 5 avril 20 h, église Notre-Dame du Rosaire.

Musique du monde, classique, baroque...



jeux **rencontres**

Journées pour le
Nicaragua et contre l'hyper conso

Dimanche 6 avril
14h30 - 18h

Place des marronniers
Saint-Maur des Fossés

Deuxième pèlerinage des mères de familles (organisé par le secteur de Saint-Maur) sur les pas de Marie, de Meaux à Jouarre sur le **thème de la fidélité.**

Samedi 12 et dimanche 13 avril

Rens : Agnès Vincens avincens@numericable.fr 01 43 97 21 22

Géraldine Chebrou geraldinemariereine@hotmail.com

09 50 77 44 42

Le diocèse en mars / avril

Dimanche 13 avril à 15 h avec Jacques Faujour, à la découverte de *Chaufferie avec cheminée* l'œuvre de Jean Dubuffet place de la Libération à Vitry. A la suite une visite du MAC/VAL (Musée d'art contemporain du Val-de-Marne) sera proposée. Rendez-vous devant l'entrée du musée à 15 h.

➔ **Une heure de prière pour les vocations** : dimanche 13 avril 17 h 30, cathédrale de Créteil.

Site Internet du diocèse :

<http://catholiques-val-de-marne.ccf.fr>

PÈLERINAGE

➤ **Pèlerinage diocésain à Lourdes** pour le 150^e anniversaire des apparitions, autour de notre évêque le père Santier. **Du 24 au 28 avril.** Bulletins d'inscriptions disponibles dans les églises et à la Maison paroissiale.

Rens : Direction des pèlerinages, évêché de Créteil 01 45 17 24 08